

Allocution de
M. Mohammed Tawfik MOULINE
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques

Séminaire
**« Quelle place pour le changement climatique dans les stratégies
sectorielles du Maroc ? »**

Rabat,
Vendredi 20 Avril 2012

Mesdames et Messieurs,

Il m'est agréable de vous accueillir aujourd'hui à l'IRES dans le cadre ce séminaire, organisé sous le thème « Quelle place pour le changement climatique dans les stratégies sectorielles du Maroc ? ».

Comme vous le savez, le changement climatique est un enjeu crucial pour le Maroc qui devrait absolument être pris en considération dans les stratégies sectorielles engagées par le pays ces dernières années. C'est la raison pour laquelle, l'Institut Royal des Eudes Stratégiques (IRES) a démarré, au dernier trimestre de 2011, un projet d'étude sur « l'analyse des stratégies sectorielles sous l'angle du changement climatique » dont l'objectif est d'examiner le niveau d'intégration du risque climatique dans les stratégies de développement du pays.

Ce projet d'étude intervient après la maturation des connaissances accumulées par l'Institut sur les scénarios d'évolution climatique pour le Maroc et leurs impacts potentiels au niveau biophysique et socio-économique. Il concerne, dans un premier temps, les secteurs de l'eau, de l'agriculture et du tourisme. Le choix de ces secteurs, fort dépendants par ailleurs, a été motivé par les considérations suivantes :

- **L'eau** est une ressource importante pour le développement du Maroc. Les ressources hydriques sont, en effet, confrontées à des défis liés à la surexploitation et à la détérioration de leur qualité. Cette situation se trouve aggravée par la raréfaction des précipitations sous l'effet du changement climatique. L'irrégularité des précipitations et les phénomènes climatiques extrêmes auraient un impact certain sur la disponibilité en eau. Le scénario tendanciel de l'évolution de la disponibilité de cette ressource, qui suppose l'absence de toute action d'adaptation au changement climatique, renseigne sur un déficit dans la majorité des bassins hydrographiques à l'horizon 2030. Plusieurs secteurs d'activité importants pour l'économie du pays en subiraient de sensibles



impacts, et plus particulièrement les secteurs de l'agriculture et du tourisme.

- **L'agriculture**, un secteur stratégique pour le Maroc au regard de son rôle en matière de sécurité alimentaire du pays et de son poids sur le plan économique (entre 12 et 15% du PIB durant les cinq dernières années) et social (environ 80% des 14 millions de ruraux dépendent économiquement, d'une façon ou d'une autre de l'agriculture) est par nature vulnérable à la variabilité climatique. Les fluctuations de la production agricole se répercutent sur le reste de l'économie, par effet d'entraînement. La raréfaction des ressources en eau et la détérioration des sols, induites par le changement climatique, risqueraient, si rien n'est fait, d'affecter négativement, toutes choses étant égales par ailleurs, la production agricole.
- **Le tourisme** est un secteur à valeur ajoutée et fortement pourvoyeur de recettes (7,2% du PIB en 2009). Le climat est un élément important dans le choix des destinations touristiques et dans la motivation et la satisfaction des touristes. Avec le changement climatique, ce secteur sera appelé à connaître des mutations et des contraintes en rapport avec la disponibilité de certains facteurs de production, notamment l'eau, surtout dans les zones les plus vulnérables.

Mesdames et Messieurs,

Pour ce projet d'études de l'IRES, il y a lieu de souligner que les travaux s'opèrent en étroite collaboration avec les départements ministériels concernés. Ainsi, l'évaluation du niveau d'intégration du changement climatique dans les stratégies sectorielles de ces départements se fera de manière participative, impliquant à la fois les chercheurs associés de l'IRES et les responsables de ces départements. Ceci se trouve en conformité avec les ambitions de l'IRES de participer à la constitution et l'animation d'un réseau d'experts susceptible de contribuer à l'éclairage des choix publics en matière d'adaptation au



changement climatique et d'atténuation de ses effets. Pour rappel, cette ambition tire sa substance des orientations contenues dans le Message Royal, adressé aux participants à la rencontre internationale sur le changement climatique, organisée par l'IRES en octobre 2009 « ... *Aussi, Attendons-Nous de cette rencontre de l'IRES qu'elle marque le début d'un processus soutenu devant conduire à l'émergence d'une expertise nationale concernant les défis inhérents aux changements climatiques...* ».

Mesdames et Messieurs,

Sur la base des éléments exploratoires de l'étude en cours d'élaboration par l'IRES, il serait opportun que les débats puissent apporter un début d'éclairage quant aux questionnements que je vais énumérer :

- Quelles sont les vulnérabilités structurelles des trois secteurs en question à l'égard du changement climatique ?
- Dans quelles mesures les interdépendances entre les trois secteurs précédents risquent-elles d'aggraver les répercussions attendues du changement climatique, notamment en matière d'accentuation des conflits autour de l'utilisation des ressources stratégiques telles que l'eau ?
- Quelles mesures globales d'adaptation au changement climatique le Maroc devrait-il déployer pour maximiser les chances de réussite de ces différentes stratégies sectorielles ?

Afin d'aborder ces questions, il est prévu de passer en revue les stratégies dans les secteurs de l'eau, de l'agriculture et du tourisme, ainsi que les efforts entrepris par le Maroc pour s'adapter au changement climatique au niveau de ces trois secteurs. Ensuite, le groupe de travail en charge de l'étude présentera l'état de la connaissance des vulnérabilités liées au changement climatique au niveau des secteurs examinés ainsi que la grille de lecture proposée pour examiner, de manière globale et



concertée, le degré d'intégration du risque climatique dans les stratégies sectorielles étudiées.

Avant de passer la parole à M. Abdellatif KHTTABI, coordinateur du groupe de travail en charge du projet d'étude et qui modérera les travaux de ce séminaire, je tiens à remercier l'ensemble des participants pour avoir répondu favorablement à l'invitation de l'IRES et plus particulièrement les représentants des départements ministériels de l'eau, de l'agriculture et du tourisme dont la présence aujourd'hui témoigne de l'adhésion qu'ils portent à l'analyse des stratégies sectorielles sous l'angle du changement climatique.

